

Discours de clôture de la marche du 10 novembre, par Christine Tasin

écrit par Christine Tasin | 12 novembre 2012



Merci à tous, venus si nombreux malgré le froid, malgré la pluie, malgré les difficultés financières, de partout, Marseille, Lille, Caen, Bayonne, Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Nancy, Toulouse, de Brest. ..

Merci et bravo.

Merci aussi à nos amis, Français ou étrangers, qui sont venus d'autres pays pour nous soutenir, merci à tous ceux, et ils sont nombreux, qui sont venus, de Suisse, de Belgique et même de Hollande, pour nous dire que notre combat est celui de toute l'Europe. Bravo à eux.

Nous sommes tous là, merci à tous et aux absents qui n'ont pu se déplacer, comme Michel Ciardi, qui devait prendre la parole au nom de *l'Union des Français juifs* et qui est souffrant et merci aux milliers de patriotes qui nous ont envoyé depuis un mois des messages de soutien, regrettant amèrement de ne pouvoir, malgré leur désir, être parmi nous aujourd'hui ; ils sont avec nous en pensée, merci à eux et bravo. Aujourd'hui ils ont pu marquer symboliquement leur soutien à

la marche en attachant un petit drapeau bleu, blanc, rouge, à leurs comptes twitter et facebook. Ils ont même pu vivre en direct notre manifestation grâce à Josyane qui a pris des photos qu'elle a envoyées à Laurie qui les a mises immédiatement sur le compte twitter de Résistance républicaine.

Tout ceci appelle une première remarque : aucun grand parti politique ne participe officiellement. Seulement des associations, des sites de ré-information et leurs responsables, des petits groupes politisés, de petits partis, des militants à titre individuel...

C'est la marche du peuple. C'est la France d'en bas qui s'anime et qui, sans se soucier des élites, dit « *il y en a assez* », « *stop!* » C'est la jeunesse qui est là. Ce sont les nés musulmans qui sont là. Ce sont les femmes qui sont là. Ce sont les vieux qui sont là. Ce sont les immigrés qui aiment la France qui sont là. Ce sont les patriotes qui animent des sites et des blogs qui sont là. Je vous livre ce message, reçu cette nuit sur notre site, emblématique de ce qui nous unit de ce qui nous anime :

« J'assume tout ce que je fais, je n'ai de compte à rendre à personne, je gagne ma vie normalement, je n'ai jamais aimé les religions mais je les tolère. Je serai demain à la marche la tête haute comme le bon Français que j'étais il y a 20 ans, dans les parachutistes, à la levée des couleurs de ma nation. Je n'ai jamais manifesté de ma vie, même pendant mes études. Mais ma tolérance a des limites, et là trop c'est trop. J'ai déjà payé trop cher vu que ça fait 20 ans que je n'ai pas vu ma soeur qui s'est convertie. C'est son choix mais je ne vais pas perdre mon pays, ma liberté, et mon âme. Cette marche est un début. La route sera longue, ou pas... »

C'est le Peuple, tout seul, qui se lève pour sauver son pays.

Pas d'ambitions, pas de calculs électoralistes, pas de magouilles, que nous, tous présents ici, par conviction, même ceux qui ont une étiquette politique et qui sont ici à titre personnel, sans engager leur parti.

Parce que les dirigeants de Front de Gauche, de NPA et des Verts en sont encore à se demander comment nous faire taire pour mettre à la place de notre constitution et de nos lois les infâmes règles islamistes seules capables de faire disparaître un peuple et un pays qu'ils haïssent plus que tout, la France. Comment comprendre, d'ailleurs, absence, aujourd'hui, des quelques résistants « de gauche » qui demeurent, comme André Gérin ? Qu'ont-ils à perdre ?

Parce que les dirigeants du PS et de l'UMP en sont encore à se demander comment le Qatar et l'Arabie Saoudite prendraient leur participation à une marche qui les vise implicitement puisque tous les services de renseignements montrent qu'ils financent à tour de bras salafistes et Frères musulmans partout dans monde. Comment comprendre, d'ailleurs, l'absence des quelques résistants « de droite » qui demeurent, comme Jacques Myard ? Qu'ont-ils à perdre ?

Parce que les dirigeants de *Debout la République* et du *Front National* en sont encore à se demander si critiquer l'islamisme et ses sources ne leur porterait pas préjudice, préférant peut-être, eux qui, pourtant, ont le discours le plus courageux sur les atteintes à notre souveraineté et à la laïcité, des calculs politiques à la défense sans arrière-pensées de la France et de nos libertés fondamentales. A moins qu'ils ne pensent que manifester aux côtés de gens avec lesquels ils ne sont pas d'accord politiquement ne puisse leur porter préjudice ? Comme si ça changeait quelque chose. Comme si les journalistes allaient accueillir Nicolas Dupont-Aignan avec moins de condescendance pour autant, comme si les journalistes allaient accueillir Marine le Pen avec moins d'agressivité pour autant...

C'est le Peuple de France abandonné par les élites qui ont démissionné devant le fascisme islamiste qui nous menace, qui gangrène la vie de tous et surtout, au premier chef, celle de ceux qui, nés musulmans, sont venus en France, pour vivre en liberté, pour émanciper leurs filles, et se voient surveillés et menacés par leurs voisins intégristes qui vérifient qu'ils pratiquent bien le ramadan et font leurs poubelles pour vérifier qu'ils ne boivent pas d'alcool.

En attendant que ce soit la loi imposée à tous.

Savent-elles, nos élites, qu'à Londres, dans certains quartiers, des pancartes annoncent une amende de 500 livres pour tout consommateur d'alcool ?

Alors la marche de ce jour était nécessaire. Vous êtes venus nombreux, main dans la main, athées et croyants, européistes et souverainistes, libéraux et communistes, républicains et monarchistes, régionalistes et jacobins...

Notre Marche est riche en symboles de la Résistance, avec l'évocation de Résistants d'exception, venus d'horizons divers, notre marche nous a permis d'en rappeler implicitement le souvenir.

Départ place Denfert-rochereau

Près du superbe lion de Belfort, symbole de la Résistance de Belfort face à l'ennemi prussien, Résistance menée par le colonel Denfert-Rochereau, surnomme « le lion de Belfort ».

Lui qui avait soutenu pendant 103 jours le siège de la ville, de décembre 1870 à février 1871, avec 15000 hommes, contre les 40000 de Werder ! Et il a quitté Belfort invaincu. Partisan de la guerre avec l'Allemagne, il refusait l'armistice, patriote jusqu'au bout des ongles, comme le fit De Gaulle en 40. **Il a, en 1871, sauvé l'honneur de la France.**

Comme Denfert-Rochereau, nous sommes prêts à nous battre, nous

sommes prêts à supporter de longs sièges. Nous ne baisserons pas les bras.

Nous sommes tous des Denfert-Rochereau. Nous sommes tous des Résistants.

Nous sommes également **partis tout près de l'avenue du Colonel Rol-Tanguy**, ce communiste qui fut un des plus illustres chefs de la Résistance entre 1940 et 1944. Rol-Tanguy a organisé les FTP (francs-tireurs et Partisans) en Région Parisienne puis a dirigé les FTP en Poitou-Anjou.

Nous sommes tous des Rol-Tanguy. Nous sommes tous des Résistants.

Certes le premier itinéraire évoquait la résistance gauloise et les mânes de Vercingétorix avec Alésia, et, surtout, l'entrée des Résistants vainqueurs à Paris avec l'avenue du Général Leclerc, mais nous n'avons pas vraiment perdu au change puisque avons remonté le **boulevard Auguste Blanqui** et nous sommes sur le terre-plein du même nom.

Auguste Blanqui, authentique républicain, révolutionnaire en 1830 et en 1848, vrai socialiste, rien à voir avec usurpateurs clique Hollande, s'est battu, entre autres, pour le suffrage universel, l'égalité hommes-femmes et contre le travail des enfants.

C'est encore lui qui a fait partie du groupe insurrectionnel qui occupe Hôtel de ville quelques heures le 31 octobre 1870 quand le peuple de Paris se révolte devant la capitulation et l'acceptation de l'armistice par les dirigeants de l'époque.

Thiers le fera arrêter en mars 1871, condamner à mort. Il sera plus tard déporté hors de France, puis, plus tard, amnistié.

Il n'était donc pas à Paris pour la Commune mais il en est le père putatif, une majorité de Communards se reconnaissant en

lui. Marx pense même que si Blanqui avait été présent lors de la Commune, celle-ci l'aurait peut-être emporté.

Quelle meilleure référence pour nous, critiqués, vilipendés, menacés, poursuivis en justice parce que nous nous levons, à notre tour, contre des agresseurs sans pitié qui veulent nous obliger à renoncer à notre héritage et à notre mode de vie ?

On retiendra son apologie de l'insurrection nécessaire

« Oui, Messieurs, c'est la guerre entre les riches et les pauvres : les riches l'ont voulu ainsi ; ils sont en effet les agresseurs. Seulement ils considèrent comme une action néfaste le fait que les pauvres opposent une résistance. Ils diraient volontiers, en parlant du peuple : cet animal est si féroce qu'il se défend quand il est attaqué. » Extrait de la défense d'Auguste Blanqui en Cour d'Assises, 1832

Si vous mettez les Français à la place des pauvres et les islamistes à la place des riches, vous avez tout l'enjeu de ce qui nous a conduit ici aujourd'hui;

« Oui, Messieurs, c'est la guerre entre les islamistes et les Français : les islamistes l'ont voulu ainsi ; ils sont en effet les agresseurs. Seulement ils considèrent comme une action néfaste le fait que les Français opposent une résistance. Ils diraient volontiers, en parlant du peuple français: cet animal est si féroce qu'il se défend quand il est attaqué»

Oui nous sommes féroces, oui, nous serons féroces, parce que nous sommes attaqués. Parce que aujourd'hui l'enjeu ce n'est pas les riches contre les pauvres, ce n'est pas la gauche contre la droite parce que, depuis 40 ans, gauche et droite font la même politique pro immigration, qui favorise l'implantation des islamistes et accepte leurs revendications communautaristes et soi-disant religieuses.

Non, aujourd'hui, ce n'est pas la gauche contre la droite,

c'est les patriotes contre les islamo-collabos. Ce n'est pas la gauche contre la droite c'est le Front des Patriotes contre le front médiatico-politique qui veut nous voir disparaître ou devenir des dhimmis.

Si Auguste Blanqui vivait encore, je ne doute pas un instant qu'il aurait été des nôtres, comme Denfert-Rochereau, comme le colonel Rol-Tanguy et comme tant de héros, de Résistants de notre histoire.

Nous ne considérons pas, nous, comme une Eva Joly et ses complices socialistes ou de Front de Gauche, que nous devrions oublier notre passé, notre histoire et faire disparaître le souvenir de ceux qui se sont battus pour que les valeurs que nous défendons ne disparaissent pas, pour que la France demeure la France, qu'ils s'appellent Charles Martel, Jeanne d'Arc, ou de Gaulle.

Nous savons que De Gaulle ne fait pas l'unanimité au sein des patriotes car la guerre d'Algérie avec le sort des pieds-noirs et des harkis a laissé sur son nom quelques taches.

Mais l'essentiel est le symbole, il incarne la figure de la Résistance à l'ennemi, la Résistance à un armistice indigne, la Résistance aux Etats-Unis d'Europe que les USA voulaient imposer à fin guerre, il incarne le goût du combat et de la révolte pour la permanence de la France et sa souveraineté, pour son indépendance et la nôtre.

Tous ces Résistants ont lutté, prêts à donner vie pour que nous, fiers Gaulois, puissions continuer de dire que sommes fiers de descendre de ceux qui, en 1830, sont allés en Algérie pour mettre fin à infâme piratage des barbaresques qui enlevaient et transformaient en esclaves nos jeunes gens et nos jeunes filles habitant sur les rives de la Méditerranée.

Pour que nous soyons encore et toujours prêts à donner notre vie pour que nos filles ne soient pas obligées de porter l'humiliant et discriminant voile, qu'il s'appelle niqab, ou

foulard sauf à devenir les esclaves sexuelles de ceux qui les considèrent, parce que non musulmanes et non voilées, comme des prostituées.

Pour que nous soyons encore et toujours prêts à donner notre vie pour que la liberté d'expression conquise de haute lutte par Voltaire et tant d'autres, demeure un acquis intangible.

Nous ne permettrons pas que les islamistes et leurs alliés nous interdisent de critiquer l'islam.

L'islamophobie n'est pas un délit, c'est une opinion et c'est de la légitime défiance.

J'emprunte ce concept de « légitime défiance » à Mireille Valette, journaliste suisse présente aujourd'hui, qui a écrit un livre portant ce titre, il y a quelques années.

Nous ne permettrons pas que les islamistes et leurs alliés oeuvrent, en France et sur toute planète, pour que soit reconnu délit de blasphème.

Nous ne permettrons pas que les islamistes et leurs alliés imposent le règne de la violence et de l'intimidation pour imposer, en France, l'application du coran qui n'est pas notre loi et qui n'est pas l'intérêt général.

Il ne sert à rien de chercher à discuter avec les islamistes, puisqu'ils appliquent à la lettre l'enseignements du coran et ne reconnaissent que la loi de leur Dieu.

Ils sont décidés à faire de la France une terre d'islam, avec nous ou contre nous. Ce sera contre nous.

Ils nous ont donc déclaré la guerre.

La guerre est déclarée et il n'y a pas d'autre solution que la Résistance, sous toutes ses formes.

La Marche de ce jour est destinée à dire à la fois aux

islamistes que nous ne plierons pas, quoi qu'ils fassent. Nous sommes prêts à mourir plutôt que de léguer une République islamiste à nos enfants et petits-enfants.

Mais elle est également destinée dire à nos politiques que nous refusons un nouveau Munich ; le peuple, déçu, ne leur fait plus confiance, il a repris la main et les politiques doivent nous écouter et prendre en compte nos desiderata s'ils ne veulent pas d'une guerre civile. Nous ne serons jamais des Daladier. Nous ne signerons jamais des accords munichois et ne ratifierons pas les accords munichois que nos élites voudraient signer...

Et nous gagnerons, parce que, comme le Cid et ses compagnons, partis 500 pour bouter les Maures hors d'Espagne, ils étaient 3000 en arrivant au port, et c'est bien ce qui nous arrive.

Nous étions 800 lors de notre premier rassemblement, 18 juin 2010

Nous étions 1200 lors du deuxième 18 décembre 2010

Aujourd'hui nous sommes à vue de nez 2500. Plus le temps passe plus les yeux s'ouvrent.

Mercredi dernier, nous étions invités Pierre Cassen et moi à Radio Courtoisie et Paul Marie Coûteaux nous avouait qu'il nous lisait depuis des années mais ne nous croyait pas, il pensait que nous exagérions mais que, la réalité étant ce qu'elle est, ajoutée à la lecture de l'excellent livre de Patrick Bouclier *La France au risque de l'islam*, il était obligé d'admettre que, depuis le début, nous avons raison.

Il y a en France des milliers, que dis-je, des millions de Paul-Marie Coûteaux, qui ont ouvert les yeux ou vont les ouvrir.

Et quand tous ceux-là nous auront rejoints, la Terre s'ébranlera, la France s'ébranlera, et nous jetterons les

islamistes, jusqu'au dernier, hors de France.

Christine Tasin

Présidente de *Résistance républicaine*